

Benoît Hamon quitte la politique et se retrouve « directeur général » de Singa, ONG pro-migrants

écrit par Jules Ferry | 9 septembre 2021



Vous avez cru que Benoît Hamon allait vraiment ouvrir un kebab avec Angela Merkel ?

(Bientôt disponible elle aussi).



Non, mais vous y êtes presque.

Il va rejoindre le business des migrants. Il va les aider à se sentir “chez eux”.

Une belle reconversion dans le domaine du Grand-remplacement et de l'islamisation.



J'ACCUEILLE powered by **SINGA**

Avec des perspectives d'évolution.

ACCUEILLEZ UNE PERSONNE RÉFUGIÉE

Participez à une réunion d'information pour
tout savoir sur notre dispositif.
C'est gratuit, et non engageant !

[Je m'inscris](#)



Benoît Hamon est en plein dans

l'actualité : *Souriez, vous êtes grand-remplacés!* Causeur N° de septembre



Pour fêter ce nouveau poste, champagne pour Benoît Hamon ?

Non, pas d'alcool avec mon kebab !



[Libération](#)

L'ex-candidat du Parti socialiste à la présidentielle 2017 annonce arrêter définitivement la politique et vouloir s'engager au sein de Singa, une organisation aidant à l'accueil des réfugiés.

C'est une nouvelle qui tombe sans prévenir mais qui n'étonne pas tellement. Benoît Hamon, créateur du parti Génération.s, candidat surprise puis maudit du Parti socialiste en 2017, annonce aujourd'hui dans un entretien au Monde son retrait de la vie politique, à sept mois de l'élection présidentielle.

«J'ai cheminé dans une sorte de zone grise entre l'époque où j'étais très impliqué dans la vie politique jusqu'à l'élection présidentielle de 2017, puis dans une transition hybride entre un engagement partisan et une vie personnelle, un métier, qui m'éloignaient de plus en plus de la politique, explique-t-il dans le quotidien. Je n'ai pas l'impression d'un grand saut dans le vide.»



Une longue prise de recul

«L'homme aux 6 %» avait déjà pris ses distances avec la politique au sens strict depuis 2017. Après son échec retentissant – il est même éliminé dès le premier tour des législatives – laissant entrevoir une disparition pure et

simple du parti historique de la gauche, il avait tenté un retour aux élections européennes en 2019. Come back raté qui avait semblé doucher toute ambition du candidat.

C'est alors plutôt sur les réseaux sociaux, notamment Instagram, que l'on a vu l'homme de 53 ans, donnant une image plus décontractée entre quelques entretiens accordés à des médias de façon sporadique. Il y a cinq mois, Benoît Hamon a tout de même esquissé un retour en ralliant la liste écologiste de Julien Bayou dans les Yvelines, pour les régionales de juin. Il ne sait d'ailleurs pas encore s'il va conserver son rôle de conseiller régional en Ile-de-France. *«Je dois en discuter avec mon groupe. Ce n'est pas encore tranché»*, élude-t-il.

Aujourd'hui, Hamon assure ne soutenir aucun candidat à la primaire écologiste. Et quand on lui demande s'il jouera un rôle lors de l'élection présidentielle, il affirme catégoriquement : *«Non.» «[La gauche] reste bien sûr ma famille. Je suis les débats. Mais quand j'en parle, mes soupirs s'éternisent un peu... Je vois des talents émerger... J'avoue que je ne suis pas totalement excité de devoir choisir entre cinq ou six candidats de gauche et écologistes à la présidentielle.»*

«J'ai moins envie de participer au débat public sous la forme classique mais j'ai ressenti le besoin d'être davantage dans l'action. Et de rejoindre une forme de pénombre sur le plan médiatique», assure-t-il.

Une ONG œuvrant à l'accueil des réfugiés

Benoît Hamon devrait devenir directeur général de Singa, une organisation non gouvernementale dont le but est *«d'accompagner l'inclusion des nouveaux arrivants en apportant des solutions innovantes et en favorisant les échanges et la coopération avec la société d'accueil»*. Cette ONG *«a une bonne réputation sur l'impact de ses incubateurs*

qui accueillent principalement des exilés mais aussi des innovateurs locaux qui ont des projets consacrés à l'inclusion», estime le désormais ex-politique.